

Pèlerinage diocésain à ROME (27 au 31 octobre 2025)

Messe du 30 octobre 2025 (Homélie Gérard Vauléon)

Frère et sœurs, chers amis pèlerins d'espérance,

Quelle joie, quelle chance que ce pèlerinage à Rome, qui nous permet de marcher sur les pas de notre première Église, avec Saint Pierre et Saint Paul, de revenir aux origines pour mieux ancrer notre foi dans notre vie de tous les jours.

Au quatrième jour de notre pèlerinage, il est sans doute utile de relire la démarche spirituelle qui nous est proposée chaque jour depuis notre départ de Paris :

- Le premier jour, nous nous sommes mis en route et nous avons découvert la Rome chrétienne,
- Le deuxième jour, il nous a été proposé de faire mémoire de notre baptême et de vivre un temps de réconciliation
- Le troisième jour, hier, le pape Léon nous a demandé de nous engager pour l'unité des chrétiens puis nous avons célébré Marie, Mère de l'Église et Reine de la Paix.
- Aujourd'hui, la liturgie nous propose de méditer deux figures essentielles : celle du Bon Pasteur et celle de Pierre.

Aujourd'hui nous célébrons la Chaire de Saint Pierre, chaire que nous pourrions voir tout à l'heure dans la basilique Saint Pierre : c'est une relique , qui, selon la tradition, a appartenu à Saint Pierre, et qui symbolise la primauté apostolique de l'évêque de Rome pour conduire l'Église, corps du Christ, comme nous l'a rappelé Jésus lui-même dans l'Évangile que nous venons d'entendre : « tu es Pierre et sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise ».

On pourrait se demander pourquoi Jésus a choisi Pierre ? peut-être parce qu'avec sa fougue, ses intuitions, ses faiblesses...il est si proche de chacun, chacune nous ...ou plutôt nous sommes si proches de lui.

Et pourtant, plus tard, Pierre va explicitement renier Jésus par 3 fois ...mais Jésus fera preuve de son infinie miséricorde et il le confirmera dans sa mission après lui avoir posé par 3 fois la question « m'aimes-tu ? »

Puisse l'exemple de Pierre nous aider à garder une conscience vive de la miséricorde du Seigneur, à demeurer dans l'espérance et nous aider à répondre à ses appels en disant, nous aussi «oui, Seigneur, tu sais bien que je t'aime ».

La liturgie de la chaire de Saint Pierre nous offre aussi la figure du bon pasteur et c'est heureux en ce jour où nous allons passer à nouveau une porte sainte : les portes saintes, ouvertes lors des années jubilaires, nous rappellent que chaque année jubilaire nous invite à nous mettre en chemin,

chemin de conversion et de miséricorde.

Alors passer une porte sainte n'est pas un geste banal, mais un acte de grande portée spirituelle.

Passer une porte sainte, c'est d'abord un acte d'humilité, « l'humilité joyeuse » du priant, comme le disait Madeleine Delbrel, car en accomplissant cet acte symbolique, nous reconnaissons que nous sommes tout petit devant le Seigneur, notre créateur et sauveur.

C'est aussi un acte de foi par lequel nous reconnaissons que c'est en suivant Jésus Christ, le bon pasteur, que nous pouvons aller vers le Père : c'est Jésus lui-même qui nous le dit au chapitre 10 de l'Évangile selon Jean : « Je suis la porte : celui qui entre à travers moi, sera sauvé ; il entrera et sortira et trouvera le pâturage » ...ce vert pâturage qu'évoque le psaume 22.

La porte sainte, c'est aussi la porte de l'Église, corps du Christ et temple de l'Esprit.

Alors en passant la porte sainte dans la basilique Saint Pierre, redisons notre confiance, notre foi et notre espérance, en faisant un beau signe de croix : une belle manière toute simple de redire notre credo :

Au nom du Père, du Fils et du saint Esprit,
Amen